

IA, au-delà du buzz, quels usages réels ?

Rencontres de l'Éco-Transition 2026 | CD2E

Intervenant.e.s

Guillaume GRAGLIA - **Directeur Innovation - Directeur Général Délégué pôle environnement | PROJEX**

Aymeric BEMER - **CEO Fondateur | Albedya**

Charles LEFEVRE - **Business Developer – Architecture, Engineering & Construction | Dassault System**

Saad EL BABIDI - **Doctorant en IA dans le bâtiment à Centrale Lille, cofondateur de ConX, Ambassadeur de Claude / Anthropic | Centrale Lille**

L'objectif de cette table ronde était de donner des exemples d'usages actuels de l'IA dans le bâtiment, de se questionner sur ses apports pour réaliser des bâtiments durables et sur l'éthique de son utilisation, notamment en raison de ses impacts environnementaux.

- L'IA embarquée dans des outils de type jumeaux numériques en conception permet des vérifications automatique de conformités, de quantités, l'identification de risques. Elle permet de configurer plus rapidement des projets et de les optimiser.
- L'IA peut être un outil de traitement très performant de données pour le choix des matériaux et des matériels, pour le matching, c'est-à-dire la capacité à retrouver une production approchante d'un autre dossier, pour la conception de variante . Elle peut permettre aux équipes de MOE de proposer d'avantage de solutions alternatives, – notamment à qualité environnementale plus forte. Les gains de temp peuvent aussi permettre d'avantage d'échange avec les clients pour une meilleure compréhension et adaptation des projets.
- L'IA n'est pas toujours la solution, le terme est facilement utilisé à tort par exemple pour désigner des outils reposant sur des algorithmes « classiques » . L'IA permet notamment de traiter des données d'entrée hétérogènes (plans 2 D, pdf, scans ect) mais n'est pas nécessaire dans tous les outils.
- Transparence limitée des grands acteurs du secteur et actuelle de *croissance des infrastructures et des impacts (consommation énergétique, hydrique, spatiale ...) en parallèle de recherche d'efficacité.*
- *Dans les usages économies de ressource et financière convergent . L'empreinte est fortement corrélée à la taille du modèle d'IA → utiliser des outils adaptés et non forcément les plus récents et puissants pour tous type d'usage. Ne pas utiliser l'IA systématiquement et ne pas « utiliser un bazooka pour tuer une mouche »*
- *Appliquer un raisonnement de coûts (financiers et environnementaux) globaux. Comptabiliser l'impact carbone de l'usage de l'IA et le mettre en regard des gains qualitatifs et environnementaux dans les projets (usage de matériaux optimisé, choix d'une variante de conception moins impactante qui n'aurait pas été produite sans IA) .*

- *Nécessité pour les professionnels à s'informer, de se former et de mettre en place des chartes IA en interne pour bien utiliser les outils adaptés.*
- *Des outils comme un [Référentiel Général pour l'IA frugale](#) (AFNOR Spec 2314), des recommandations de bonnes pratiques ou une fiche pour l'achat responsable de solution d'intelligence artificielle existent : [IA frugale - GreenTech Innovation](#)*